

# Troisième note préliminaire sur l'audace du crédit

Autor(en): **Amstutz, André / Borloz, Arnold**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **26 (1944)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-742742>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**André Amstutz et Arnold Borloz.** — *Troisième note préliminaire sur l'audace du crédit.*

Entendons par *audace du crédit public* le rapport  $(b+d)/a$ , où, en valeur-or,  $b$  désigne les engagements de l'Institut d'émission,  $d$  la dette publique totale, et  $a$  les actifs métalliques et fiduciaires de l'Institut d'émission <sup>1</sup>.

Et, tout en laissant à une prochaine publication les valeurs numériques qui démontrent économétriquement ceci, faisons remarquer que, de 1900 à 1938 aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en France, de 1908 à 1938 en Suisse, ce rapport  $(b+d)/a$  est resté approximativement proportionnel au rapport  $Q/Q_{or+ag}$ , où  $Q$  désigne, en valeur-or, la production matérielle mondiale totale, et  $Q_{or+ag}$  la production mondiale d'or et d'argent.

Soit  $\frac{b+d}{a} = \omega \frac{Q}{Q_{or+ag}}$  où  $\omega$  est une *paraconstante*.

Cette équation, parfaitement homogène du point de vue dimensionnel, ne diffère que partiellement de celle que nous avons exposée ici même, à notre Société de physique, le 18 mars 1943. Elle la remplace et serre le problème de plus près.

Qui ne voit, en effet, les liens qu'elle met en évidence entre l'évolution des finances publiques et celle des productions mondiales, à propos de niveau des prix, de teneur-or des monnaies, etc. ? Et, en ayant à l'esprit la paraconstance que nous avons démontrée économétriquement en 1943 à propos de  $Q_{or+ag}$  et de  $Q$ , de 1880 à nos jours, qui ne voit la paraconstance du crédit public et les autres interdépendances que cette équation met numériquement en évidence, lors des périodes d'inflation par exemple, et les décalages qui apparaissent par  $\omega$  lors des déflations ?

Mais n'anticipons pas sur les développements et les démonstrations numériques qui feront bientôt l'objet d'une publication

<sup>1</sup> Notre nouveau système de notations est ainsi constitué: des italiques pour les équivalents-or, des lettres ordinaires droites pour les grandeurs absolues, des lettres grecques pour les rapports variables.

détaillée, et voyons plutôt, d'une manière également succincte, comment on peut aussi envisager, à côté des finances publiques, un rapport correspondant à l'*audace du crédit général à long terme*.

Considérons pour cela l'endettement général à long terme  $e$  d'un certain pays ( $e'$  la dette publique consolidée, +  $e''$  l'endettement consolidé à long terme des états fédérés, municipalités et autres corporations de droit public, +  $e'''$  l'endettement privé à long terme) et considérons comme gage réel de cet endettement la production totale à prix constants du pays considéré  $\Sigma m_* c_*$  où  $m_*$  désigne le volume ou quantum d'une production matérielle ou d'un service quelconques, et  $c_*$  le prix-or unitaire de cette production ou de ce service en 1913 par exemple. Ce qui revient, comme nous le montrerons en détail plus tard, à considérer le rapport  $e.\pi / m$ , où  $m$  est la valeur-or de la production totale du pays considéré, et  $\pi$  l'équivalent-or de l'indice général des prix rapporté à 100% en 1913.

Ce rapport ne peut cependant être étudié économétriquement que dans le cas des Etats-Unis, seul pays où, grâce au travail extrêmement utile de L. Kuvin et du Dpt. of Commerce, l'endettement privé à long terme ait été statistiquement estimé, de 1900 à 1937.

Dans ce cas, qui représentait avant cette dernière guerre environ 30% de la production-valeur mondiale, nous avons pu établir que, de 1900 à 1937, le rapport  $e.\pi / m$  est resté approximativement proportionnel au rapport paraconstant  $Q / Q_{or+ag}$ , mettant ainsi en évidence que, de 1900 à 1937, l'*audace du crédit général à long terme est restée approximativement proportionnelle à l'audace du crédit public*.

Pour terminer, notons que nous désignerons à l'avenir par la lettre  $\theta$  le rapport  $e.\pi / m$ , tandis que  $\theta'$  désignera le rapport  $(b+d) / a$ .